

Le P. Corrado Maggioni, un bugninien très actif, nommé Président du Comité pour les Congrès eucharistiques

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 13 septembre 2021

Il est intéressant de cerner le profil de certains importants personnages de l'ombre au sein de la Curie romaine. Le Père **Corrado Maggioni**, disciple et protégé de Mgr **Piero Marini**, lui-même fidélistissime disciple d'**Annibale Bugnini**, est de ceux-là.

Religieux montfortain de 56 ans, il est docteur en liturgie de l'Institut pontifical Saint-Anselme de Rome, où il enseigne. Il travaille depuis 1990 à la Congrégation pour le Culte divin, dont il a gravi les échelons pour accéder au poste de Sous-Secrétaire en 2014.

En fait, il était chargé, avec le Secrétaire, l'Anglais Mgr **Arthur Roche**, devenu récemment Préfet en remplacement du cardinal **Sarah**, de neutraliser de manière constante et appliquée le cardinal-préfet. Il avait un rôle d'autant plus actif que Mgr Roche est loin d'être un bourreau de travail.

Maggioni a été l'artisan de l'instruction *Magnum principium*, en 2017, qui a concrètement déplacé la responsabilité des traductions liturgiques du Dicastère romain aux Conférences épiscopales nationales. Maggioni s'est fait la courroie de transmission des professeurs de Saint-Anselme et d'un bon nombre d'évêques italiens, dont on ne dira jamais assez qu'ils constituent un groupe de pression très influent. Maggioni a été le maître d'œuvre du délayage des corrections qu'auraient dû subir les traductions en langues vernaculaires : par exemple en écartant les quelques corrections voulues par le Cardinal Sarah qui hérissaient les

responsables de la Commission épiscopale francophone pour les Traductions liturgiques (CEFTEL). Maggioni est intervenu à la suite de « L'appel de Londres » du cardinal Sarah en faveur de la célébration *ad orientem*, en 2016, et du discours de Milan, en 2017, en faveur de la communion sur les lèvres, pour qu'il lui soit fait de bergogliennes et paternelles remontrances : « Eminence, l'enrichissement réciproque n'est plus de saison ! » Maggioni, qui célèbre tous les matins à Saint-Pierre, a poussé avec vigueur à la suppression des messes privées dans la Basilique.

Mais voilà qu'à la suite de la visite canonique de la Congrégation, qui a suivi la démission du cardinal Sarah, le P. Maggioni a été « débarqué » ! Il faut dire que les plaintes contre lui auprès du visiteur avaient été très nombreuses de la part des employés. S'il est en effet d'idées parfaitement « correctes », il est d'un caractère insupportable, cassant, autoritariste, écartant les prêtres suspects de résistance à son égard (tout simplement en ne leur transmettant plus aucun dossier, ce qui a réduit certains à faire des mots croisés durant des années). Le cardinal Sarah n'hésitait pas à dire que Maggioni dirigeait le Dicastère comme un supérieur de petit séminaire. C'est au point que ce religieux est incapable de vivre en communauté avec ses confrères montfortains et qu'il a son appartement propre.

Mais c'était un simple accident de parcours. Annonçant, au mois de mai dernier, les nominations à la Congrégation dont il devenait Préfet, celle de Mgr **Viola** comme Secrétaire et celle de Mgr **Garcia** comme Sous-Secrétaire, Mgr Roche, précisait : « Le Père Maggioni va nous quitter pour être nommé prochainement à une fonction prestigieuse ». Il est en effet nommé aujourd'hui Président du Comité pour les Congrès Eucharistiques Internationaux à la place de Mgr Piero Marini. La nomination intervenant, comme il le souhaitait, avant la publication de la constitution *Prædicate Evangelium* pour la réforme de la Curie, il pourrait même être consacré évêque, le service des Congrès eucharistiques devant probablement être intégré à la super-congrégation de la liturgie que prévoit cette réforme.